

Fiche pour accompagner la fabrication scène CHARLES DE FOUCAULD KT42

- *Avant de mettre des couleurs, avant de découper, avant de monter l'ensemble...*
- *ou en fabriquant...*
- *ou après avoir fabriqué...*

que pouvons-nous dire de Charles de Foucauld ?

1 - **Partir de l'observation** : "Qu'est-ce que tu vois ? Qu'est-ce que vous voyez ?"

- le décor...le lieu...ce qui peut donner une région du monde...
- les personnages : Charles de Foucauld (donner son nom si c'est une découverte). A quoi le reconnaît-on ? et un Touareg (donner le mot s'il n'est pas connu)
- l'époque

2 - **Qui est Charles de Foucauld ? Que fait-il dans ce pays ?**

- x Il est Français.
- x Il vit en Algérie, au Sud de l'Algérie, à 2 000 Km d'Alger. Si on a une carte, on montre Tamanrasset. (cf.document "carte")
- x Il a passé une partie de sa vie en Algérie. (1901 - 1916)
- x La scène peut se passer vers 1910.
- x Il vit au milieu des Touaregs.
- x Qui est-il ? Que fait-il dans le désert du Hoggar ? (on peut inviter les enfants, les jeunes à proposer des réponses.)

I - Charles de Foucauld (pour donner quelques éléments de sa vie...et on peut résumer !)

On peut aussi s'en tenir à la période de Tamanrasset et sa présence au milieu d'un peuple.

- *on peut se servir de la carte postale-photos de Charles à différents moments de sa vie.*

- Naissance à Strasbourg - 1858 - . Il a une petite sœur. A 6 ans, mort de ses parents. Les enfants sont confiés au grand-père maternel.
- A 12 ans, déménagement à Nancy à cause de la guerre. Collège, lycée.
- A 16 ans, à Paris pour les études. A cette période, il "perd la foi".
- Après le Lycée, entrée à l'école militaire (Saint Cyr). Puis école de cavalerie à Saumur. C'est une période de fêtes avec les amis...Il termine bon dernier de sa promotion.
- 1880. Il est militaire en Algérie. 1882 : il donne sa démission.
- 1882 à 1886 : un projet d'exploration au Maroc (pays fermé aux étrangers). Charles de Foucauld va découvrir une vie simple ; il va être touché par la prière des Musulmans.
- 1886 : Il est à Paris et, au contact de sa famille, il va retrouver la foi. Il rencontre celui qui va l'accompagner spirituellement : l'abbé Huvelin.
- 1886 à 1890 : Charles de Foucauld devient le "chercheur de Dieu" qu'il sera maintenant toute sa vie. Il va faire diverses expériences pour trouver son chemin.
- 1890 à 1897 : Charles entre au monastère, à la Trappe. Notre Dame des Neiges en Ardèche, puis Akbès en Syrie.
- 1897 à 1900 : Charles de Foucauld demande à quitter la Trappe et, sur les conseils de l'abbé Huvelin, il part à Nazareth. C'est un moment très important de sa vie. Il est proche d'un monastère de Clarisses. Il passe beaucoup de temps à méditer la Parole de Dieu, à prier, à adorer.
- 1900 : il se forme pour devenir prêtre.
- 1901 à 1904: Il veut aller porter le Christ au bout du monde. Ce sera en Algérie, à Beni Abbès (frontière du Maroc). Il accueille beaucoup et donne beaucoup d'aide.

- 1904 à 1916 : Pour aller porter le Christ au plus loin, à ceux qui ne le connaissent pas, il va vers le désert du Hoggar (Sud Algérie). Il s'installe à Tamanrasset, petit village de quelques huttes de roseaux.
- Il vit au milieu des Touaregs, partageant leur vie, apprenant leur langue et réalisant un dictionnaire. Il vit très simplement. Il consacre beaucoup de temps à la prière, à l'adoration. Il fera construire un ermitage sur un plateau rocheux, l'Assekrem, à 2700 m d'altitude, pour être au plus près des nomades qui y séjournent avec leurs troupeaux.
- 1er décembre 1916 : il meurt à Tamanrasset lors d'une attaque de pillards.

II - Le message de Charles de Foucauld par sa vie à Beni Abbès et Tamanrasset

La présence au milieu d'un peuple :

« Les indigènes m'ont parfaitement accueilli; j'entre en relations avec eux, tâchant de leur faire un peu de bien... »

« De 4h30 du matin à 8h30 du soir, je ne cesse de parler, de voir du monde : des esclaves, des pauvres, des malades, des soldats, des voyageurs, des curieux. »

« Mon temps qui n'est pas employé à marcher ou à prier, est occupé à étudier leur langue. »

« Les Touaregs de mon voisinage me donnent les plus grandes douceurs et consolations; j'ai parmi eux d'excellents amis. »

« Mes travaux de langue marchent bien. Le Dictionnaire abrégé est fini et son impression commence dans quelques jours. Le Dictionnaire des noms propres sera fini en 1914 avec le Dictionnaire Touareg-Français, plus complet. Je pense finir en 1916 le recueil des Poésies et des Proverbes, et en 1917 les Textes en prose. La grammaire sera pour 1918 si Dieu me prête vie et santé. »

Le "frère universel" :

« Je veux habituer tous les habitants, à me regarder comme leur frère, le frère universel... Ils commencent à appeler la maison "la fraternité", et cela m'est doux. »

« Tous les hommes sont les enfants de Dieu qui les aime infiniment : il est donc impossible de vouloir aimer Dieu sans aimer les hommes : plus on aime Dieu plus on aime les hommes. L'amour de Dieu, l'amour des hommes, c'est toute ma vie, ce sera toute ma vie je l'espère. »

Le "chercheur de Dieu" et le "porteur de Dieu" :

« Prêtre depuis le mois de juin dernier, je me suis senti appelé aussitôt à aller aux "brebis perdues", aux âmes les plus abandonnées, les plus délaissées, afin d'accomplir envers elles ce devoir de l'amour : "Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés, c'est à cela qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples". Sachant par expérience que nul peuple n'était plus abandonné que les musulmans du Maroc, du Sahara algérien j'ai demandé et obtenu la permission de venir à Béni Abbès, petite oasis du Sahara algérien sur les confins du Maroc. »

« Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire : "Parce que je suis le serviteur d'un bien plus bon que moi". »